Dr Gaston Rioux, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ

Quoi de neuf en santé ovine ?

Comme il a été fait lors d'une parution antérieure de l'Ovin Québec, nous vous présentons ici trois résumés d'articles scientifiques d'intérêt en production ovine. Il sera question, entre autres, du bon moment pour la vaccination contre les clostridioses, de la tremblante et de son possible aspect zoonotique, et enfin de la paratuberculose, une maladie probablement sous-estimée au Québec. Ces trois résumés d'articles ont également été présentés au réseau d'épidémiosurveillance vetovincaprin.

Article 1 : ***Des calendriers de vaccination pour augmenter les concentrations d'anticorps contre la toxine epsilon de Clostridium perfringens chez les brebis et leurs agneaux triplets. (Cristina de la Rosa et all., Journal of Animal Science, 1997. 75: 2328-2334)***

Résumé : Bien que cet article remonte à près de 20 ans, il est encore pertinent. En effet, en mars 2016, il a été soumis par la Dre Paula Menzies lors de discussions sur la vaccination, lors du forum de discussion de l'AASRP. Dans le quotidien, les praticiens se questionnent souvent sur le meilleur moment (efficacité et faisabilité) pour effectuer la vaccination contre les clostridioses. **Cet article démontre clairement que la vaccination en prépartum des brebis confère aux agneaux la meilleure et la plus durable des protections.** Ce calendrier de vaccination a été comparé à deux calendriers chez les agneaux nés de mères non vaccinées, soit la vaccination à la naissance et 21 jours plus tard, et la vaccination à 21 jours et à 42 jours d'âge. De plus, un groupe témoin de brebis non vaccinées et de leurs agneaux a été suivi pour leurs anticorps sériques après la naissance. Selon les auteurs, il semble que la vaccination des mères confère une protection aux agneaux qui s'avère suffisamment longue pour que ces derniers reçoivent leur rappel seulement après leur sevrage. Curieusement, la réponse vaccinale des agneaux fut faible et ces derniers n'ont jamais atteint le niveau de protection sérique des agneaux provenant de mères vaccinées. Donc, on voit ici l'importance de bien cibler le moment de vaccination et d'assurer aux agneaux un apport suffisant en colostrum maternel.

Hyperlien : www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/9303449

Article 2 : ***Preuve du potentiel zoonotique de prions de la tremblante ovine. (H. Cassard, J.M. Torres et all., Nature communications, 5 , 5821. Décembre 2014)***

Résumé : L'encéphalopathie spongiforme bovine est la cause d'une variante de la maladie de Creutzfedt Jakob chez les humains dont le potentiel zoonotique des prions de la tremblante demeure inconnu. L'utilisation de souris génétiquement modifiées a été reconnue comme un modèle adéquat pour vérifier la capacité des prions à être transmis aux humains. Ce modèle expérimental a été utilisé avec succès en ce qui concerne l'encéphalopathie spongiforme bovine. Selon l'étude, les prions de la tremblante ont été transmis à ces souris avec une efficacité de transmission comparable à celle de l'encéphalopathie spongiforme bovine. Ainsi, la transmission en série de différents isolats de la tremblante dans ces souris a conduit à la propagation de prions phénotypiquement identiques à ceux causant le Creutzfedt Jakob chez l'humain. **Selon les auteurs, ces résultats démontrent que les prions de la tremblante possèdent un potentiel zoonotique**, ce qui conduit à de nouveaux questionnements à propos du lien potentiel entre les prions animaux et les prions humains.

Note : Il s'agit là d'une recherche intéressante qui prouve que la recherche doit continuer dans ce domaine. L'éradication de cette maladie dans le cheptel canadien doit demeurer une priorité même si, jusqu'à présent, aucun cas prouvé du passage de cette condition des ovins vers les humains n'a été démontré autrement que par ce modèle expérimental.

Hyperlien : http://www.nature.com/ncomms/2014/141216/ncomms6821/full/ncomms6821.html

Article 3 : ***Prévalence de la paratuberculose chez la chèvre laitière et l'industrie de brebis laitières en Ontario. (Bauman, Menzies et all., La Revue Vétérinaire Canadienne, 57, 2 :169-175. Février 2016)***

Résumé : Une étude de prévalence a été entreprise d'octobre 2010 à août 2011 afin d'estimer la prévalence de la paratuberculose dans les troupeaux laitiers de petits ruminants, en Ontario. Du sang et des fèces ont été prélevés auprès de 580 chèvres et 397 brebis en lactation, âgées de 2 ans et plus et ayant été sélectionnées au hasard dans 29 troupeaux caprins et 21 troupeaux ovins. Des échantillons de fèces ont été analysés à l'aide d'une culture bactérienne (BD BACTEC MGIT 960) et d'une amplification en chaîne par la polymérase (Tetracore). Des échantillons de sérum ont été analysés à l'aide d'un ELISA Prionics Parachex. À l'aide d'un modèle Bayesien de variables à classes latentes permettant de comparer 3 tests imparfaits, la prévalence de fermes infectées a été estimée à 66,8 % pour les brebis laitières et 83% pour les chèvres laitières. La prévalence d'animaux infectés intra-troupeaux était de 48,3% pour les brebis laitières et de 35,2% pour les chèvres laitières. En conséquence, les auteurs mentionnent qu'il existe un besoin pour un programme de contrôle de la paratuberculose en Ontario.

Note : Plusieurs éléments laissent penser que la paratuberculose est aussi une problématique d'importance au Québec dans ces deux productions et on devrait se demander comment aborder la situation. Parmi les différentes stratégies de prévention et de contrôle, devrait-on recommander, en élevage laitier tout au moins, le sevrage et la séparation à la naissance des agneaux et des chevreaux pour couper le cycle de transmission dans les premiers mois de vie (principalement féco-orale et, dans une moindre mesure, par le lait et le colostrum) ?

Hyperlien : http://www.veterinairesaucanada.net/science-knowledge/cvj-past-issues-toc.aspx?month=2&year=2016

Ces résumés d'articles scientifiques sont réalisés grâce à la participation financière du MAPAQ